

## La fable de l'affable

C'est la fable du centre du monde ;  
C'est l'affable au centre de la ronde.

Couché sur la table de ces lieux,  
Douché par le sable sous les cieux,  
Coin de mille et une sortes de météo.  
Loin de la ville et des portes du métro,

Il brandit le drapeau des couleurs,  
Il grandit le drap, peau des douleurs,  
Il cherche la rature de la nature,  
Il perche la mâturation et il sature.

Il voudrait recomposer  
Sa vie décomposée,  
Qu'elle soit composée  
D'une musique reposante,  
Avec les composantes  
Des notes sur une portée,  
Qu'il voudrait reporter  
Avant d'être déporté.

Monte la sève,  
Honte il rêve,  
Il lèche la mèche de la pêche,  
Il mâte, il tâte, il gâte,  
Il couche, il touche, et fait mouche  
Dans sa tête c'est la fête de la bête,  
Alors roule la houle de la foule  
Et ne cesse la grand' messe des fesses !

Les cris de la fluorescence de la jouissance,  
Sont pris dans une renaissance des sens.